



LA GAZETTE DE L'OSTAL DU LAC JUILLET 2023

UNE POIGNEE D'APHORISMES A MEDITER DANS LE CALME DES VACANCES

Rares sont les personnes qui portent le visage de ce qu'elles sont

Ma vie m'appartient mais elle s'appartient aussi à elle-même,

Ne jamais oublier que chacun est locataire de sa vie,

A chacun sa vérité !

Non, à chacun ses opinions. La Vérité, si elle existe, est une et indivisible.

Ne soyez jamais déçus par la vie elle est comme une roue qui tourne et nous entraîne.
Elle repasse au même point mais pas au même endroit car elle a fait le chemin que personne ne connaît.

Nous sommes uniques aux yeux de la nature, mais non aux yeux des hommes qui ont du mal à accepter la différence.

Le fonctionnement ternaire est inscrit en l'homme
Il y a toujours deux extrêmes
Mais tous rêvent de la troisième voie

Dans sa réalité ultime l'Univers est certainement très simple mais nous ne sommes pas capables de simplicité.

Nous souhaitons la bienvenue à Mathieu Marie-Thérèse



_ Vous avez un animal de compagnie ? Demande Mme Lacage G.

Oui, une chatte, elle s'appelle Pipa.

_ Et vous avez des enfants ? Reprend Mme Lacage G.

Oui, j'ai deux filles et quatre petits-enfants et un arrière-petit-fils.

_ Quel âge avez-vous ? Interroge Mme Lionnet.

Je suis née en 1935, le 5 avril, ça me fait quel âge déjà, j'ai arrêté de compter.

_ Vous êtes né en 35 comme moi, répond Mr Garnier

_ Vous avez donc 88 ans lui répond Mme Lacage G.

_ Vous êtes originaire de l'Hérault, demande Mr Pellet.

Non, je suis née en Algérie à Mostaganem et je me suis mariée là-bas. Mon mari avait des terres mais il prenait des cours d'Anglais à Oran et ensuite quand on est rentré en France il est devenu professeur d'Anglais.

_ Avez-vous travaillé ? Interroge Mme Lacage G.

Oui, j'ai travaillé à la maison du colon en Algérie.

_ Quel était votre métier ? Renchérit Mme Pech.

J'étais comptable, il y avait le service banque et assurance, moi j'étais du côté banque je préférais.

_ Vous êtes arrivé ici quand ? Rajoute Mme Jeanjean.

A l'indépendance, oui De Gaulle est venu en Algérie, il nous a dit « je vous ai compris » et finalement il en a fait qu'à sa tête.

_ Est-ce que vous vous plaisez ici dans le midi ? Questionne Mme Groux.

Oui, bien sûr, j'ai mes enfants et mes petits-enfants ici, je me plais ici.

_ En revenant d'Algérie vous vous êtes installé où ? Demande Christelle.

Nous nous sommes installés sur Paris pour se rapprocher de mon frère puis nous sommes descendus à Montpellier à Castelnau-le-Lez.

_ Vos filles sont nées en France ? Interroge Mme Lacage G.

Oui, elles sont nées à Montpellier.

_ Et vous lorsque que vous êtes revenu d'Algérie avez-vous trouvé du travail ? Reprend Christelle.

Non, j'ai élevé mes filles.

_ Et quand elles étaient à l'école, quel était votre passe-temps ? Renchérit Christelle.

Je faisais des mots croisés, j'adore les mots-croisés. J'avais une amie qui travaillait et je m'occupais de sa fille à la sortie de l'école.

J'avais aussi un oncle que j'allais voir de temps en temps, je lui reprisais ses chaussettes et souvent je restais mangée, sa femme nous préparait du riz avec du poulet, elle cuisinait beaucoup le riz.

Ah ! J'ai oublié de vous dire, en bas de chez moi à Castelnau il y avait un restaurant, on allait y manger le couscous, il était très bon on se régala.

_ Est-ce que vous aimez faire la cuisine ? Demande Mr Garnier.

Oui, surtout le couscous et avec des pois-chiche comme là-bas.

_ Quel est votre nom de jeune fille ? Questionne Mme Daulet.

Mon nom de jeune fille est Maturana d'origine Espagnole, mes parents étaient Espagnols mais ma mère était née à Alger et votre père à Madrid puis ils se sont fait naturaliser français, mon père a fait la guerre 39-45, il était né en 1904.

Avec la participation de Mme Lacage G, Mme Daulet, Mme Lionnet, Mme Groux, Mme Pech, Mme Jeanjean, Mr Garnier, et Christelle.

Interview de Céline Imparato

Cuisinière



_ Ton fils travaille ici ? Affirme Mme Daulet.

Oui pour la saison, il est ASH (Agent de service Hospitalier), c'est Mathéo.

_ Oui, je vois qui s'est, il est très gentil Mathéo, dit Mme Manin.

_ Est-tu marié ? Rebondit Mr Garnier.

Non, je ne suis pas mariée mais j'ai deux enfants, Mathéo que vous connaissez et ma fille Manon.

_ Ton parcours professionnel ? Interroge Mr Pellet.

J'ai un BTS cuisine et management, je travaillais déjà chez Adages dans un foyer médicalisé avant de venir ici. Je suis en mobilité jusqu'en Août ici et j'espère que je vais rester ici.

_ Donc, tu es bien ici, malgré les demandes particulières en cuisine des résidents ? Plaisante Christelle.

Oui, très bien.

_ Pourquoi, il n'y a pas beaucoup de gâteaux ici ? Questionne Mme Bedos.

On fait plus de gâteau l'hiver et comme nous arrivons sur l'été nous avons fait le choix de proposer des goûter plus léger, des fruits, des smoothies, des sorbets....

_ Vous êtes est très gentille, vous avez l'air sympathique, dit Mme Maugard.

Ah ! Et bien tant mieux, répond en souriant Céline.

_ Quels sont vos loisirs à part la cuisine ? Reprend Mme Lacage G.

J'aime beaucoup voyager, je fais beaucoup de chose avec mes enfants, plus avec ma fille comme les boutiques. Par contre après à la maison je ne cuisine pas trop car je cuisine beaucoup ici, alors c'est ma fille qui prend le relais.

_ A part les voyages, que fais-tu d'autres ? Demande Christelle.

Je faisais de la course à pied mais j'aime faire du vélo aussi.

_ Ah oui ! C'est très bien le vélo, j'étais coureur cycliste, s'exclame Mr Garnier.

_ Avant de travailler chez Adages ou as-tu travaillé ? Interroge à nouveau Christelle.

J'ai passé un Cap et Bep Cuisine à Guérande, et après mes parents ont été muter à Montpellier, donc j'ai fini mes études

Ici, j'ai fait mon Bac Pro et mon BTS au Lycée de la Colline à Montpellier.

_ Moi aussi, j'étais à la colline, j'ai passé un CAP Restauration, dit Christelle.

Par la suite donc, j'ai été embauché dans l'entreprise ou j'étais stagiaire en BTS.

_ De l'Essonne, tu es descendu à Montpellier et tu préfères quelle ville ? Demande Mme Maugard.

Montpellier, j'aurai du mal à remonter, je préfère la région Occitanie, pour la proximité de tout.

_ Et tu es né où alors ? Questionne Mme Grzesiak.

Je suis née à Ris, 91 l'Essonne.

_ Vous avez quel âge ? Reprend Mme Lionnet.

J'ai 44 ans et bientôt 45 ans, je suis née le 2 Août.

Avec la participation de Mme Lacage G, Mme Daulet, Mme Lionnet, Mme Groux, Mme Jeanjean, Mr Garnier, Mme Maugard, Mme Grzesiak, Mme Bedos, Mr Pellet et Christelle.

« PAROLES DE NOS ANCIENS »

Prendre soins de soi, est-il différent aujourd'hui par rapport ce que vous avez connu avant ? Questionne Christelle.

_ Ça a beaucoup évolué, les jeunes vont beaucoup plus qu'autrefois chez l'esthéticienne, pour les ongles, l'épilation, le maquillage, les soins du visage, tout y passe. Moi je me maquillais un peu et je n'allais pas chez l'esthéticienne, explique Mme Lacage G.

_ Moi je me maquillais modérément, un peu de rouge à lèvres, un peu de poudre mais c'est tout, dit Mme Maugard.

_ Oui, moi aussi, je me maquillais peu, j'allais chez le coiffeur mais maintenant je n'y vais plus, dit Mme Daulet.

_ Je ne me maquillais pas quand j'étais jeune car mon père ne voulait pas. Mais après je me suis un peu maquillée, dit Mme Groux.

Pour qu'elles raisons les femmes ne se maquillaient pas ou très peu avant ? Interroge, Christelle

_ D'abord, nos parents n'acceptent pas que l'on soit maquillé, c'était interdit, s'exclame Mme Lacage G.

_ Oui, les jeunes filles étaient très naturelles, confirme Mr Garnier.

_ Oui, je ne me maquillais pas, c'était interdit par nos parents, renchérit Mme Jeanjean.

_ Je me maquillais mais pas trop voyant car les parents n'aimaient pas ça. On avait un petit miroir, on avait le droit à un peu de rouge à lèvres, un peu de fond de teint et les cils, explique Mme Grzesiak.

_ Très peu moi, rouge à lèvres mais je ne pouvais pas me maquiller comme je le voulais, rajoute Mme Lionnet.

_ Si j'avais l'autorisation de mon père je pouvais me maquiller, reprend Mme Ginibre.

_ Non, les femmes ne se maquillaient pas beaucoup avant, termine Mr Coutrot.

Comment était perçu chez les hommes, une femme qui se maquillait beaucoup ? Demande Christelle.

_ Elles étaient considérées comme des prostituées, des filles de joie, voilà, dit Mme Lacage G.

_ Oui, c'est vrai, on se disait c'est une « pute », elle n'est pas très fréquentable, affirme Mr Garnier.

Avant il y avait des « maisons close » je crois ? Demande Christelle

_ Oui, répondent les résidents

Et maintenant ? Reprend Christelle.

_ Non cela n'existe plus, répondent-ils.

_ Mettez maison close entre guillemet car elles n'étaient pas vraiment closes, s'exclame Mme Grzesiak.

Et comment se maquille les jeunes d'aujourd'hui ? Reprend Christelle.

_ Elles se maquillent dans la norme, répond Mme Bedos.

_ Elles ont quand même des outils pour se maquiller que l'on n'avait pas avant, des pinceaux pour les cils et les sourcils, dit Mme Lacage G.

_ Les crayons pour souligner la paupière, rajoute Mme Grzesiak.

_ Nous, on ne se maquillait pas beaucoup, maintenant les filles se maquillent plus, dit Mme Gatounes.

Et les hommes font-ils plus attention à leur apparence qu'avant ? Rebondit, Christelle.

_ Oui, beaucoup, ils vont beaucoup plus chez le coiffeur, ils sont davantage coquets, dit Mme Maugard.

_ Je pense qu'ils sont plus coquets, oui, réponds Mme Grzesiak.

_ Ils s'épilent, ils vont au sauna, dit Mme Lacage G.

_ Moi, je ne me rase pas sous les bras ou les jambes, affirme Mr Garnier.

Et bien aujourd'hui les hommes se rase sous les bras, donc aujourd'hui, nous sommes plus coquets, réponds, Christelle.

_ Aujourd'hui on fait plus attention à son corps ou son paraître, renchérit, Mme Lacage G.

En parlant de ça, comment étaient les mannequins dans les magazines ou dans les publicités il y a une quinzaine d'années ? Interroge, Christelle.

_ Maigre, très maigre, réponds Mme Lionnet.

_ Oui, trop maigre, reprend Mme Lacage G.

_ Elles finissaient en dépression, dit Mme Lionnet.

_ Oui, elles devenaient anorexiques, dit Mme Lacage G.

Oui en effet, elles étaient pesées très souvent, je crois, dit, Christelle

Avez-vous observé un changement sur les mannequins d'aujourd'hui ? Demande, Christelle

_ Oui, elles sont plus potelées comme nous, dit Mme Lionnet.

Comme n'importe quelle femme alors ? Renchérit, Christelle.

_ Elles ont des formes comme nous, dit Mme Mathieu.

Qu'en pensez-vous, Mr Pellet, Mr Thouzellier et Clément ? Interroge Christelle.

_ Oui, les femmes avec des formes c'est plus joli, plus naturel répondent Mr Pellet et Clément.

RUBRIQUE LA RECETTE DE GRAND-MÈRE

« Clafoutis grand-mère aux cerises »

Proposée par nos résidentes



Ingrédients

- ✓ 500g de cerises
- ✓ 3 Œufs
- ✓ 90g de sucre
- ✓ Une pincée de sel
- ✓ 125g de farine
- ✓ ½ litre de lait
- ✓ Kirsh ou du sucre vanillé
- ✓ 1 litre de glace « Plombière » (glace à base de kirsh et fruits confits)

Préparation

1. Dénoyauté les cerises
2. Battre les œufs et le sucre
3. Puis rajouter la farine, le lait et la pincée de sel
4. Beurrer un moule à manquer
5. Verser la préparation
6. Enfourner à 180° pendant 45 minutes
7. Laissez refroidir
8. Dégustez avec une boule de glace parfum « plombière »

« Le Bailey's à la façon Irlandaise »

Proposée par Mary Choquert



Ingrédients

- ✓ Une boîte de cookies aux pépites de chocolat
- ✓ Une bouteille de Bailey's
- ✓ 250g de fromage blanc sucré
- ✓ 5 kiwis
- ✓ 6 verres

Préparation

1. Tremper cookies dans le Bailey's
2. Remplir les verres en intercalant plusieurs couches.
3. Une tranche de kiwi, un cookie imbibé de Bailey's, une cuillère à soupe de fromage blanc sucré, une cuillère à café de Bailey's, terminer le verre avec une tranche de kiwi.
4. Laissez au frigo quelques heures et dégustez.

PHOTOS DU MOIS DE JUIN





